

Élections INRAE 2022 : retour sur les résultats

Pour la première fois nous votons pour la nouvelle instance CSA et pour des CAP dévitalisées. Nous déplorons la forte baisse de la participation à 45.92%, à comparer avec les 55.2% du premier scrutin INRAE en 2020. Nous avons une pensée pour les collègues qui votaient avec la formule papier et n'ont pas fait la bascule vers le vote électronique : l'exclusion numérique existe aussi dans la recherche ! Si la participation pour les CAP augmente chez les CR-DR ainsi que chez les IR-IE-AI, elle chute chez les TR et surtout chez les AT avec seulement 27% de votes alors que ce taux était de 48% en 2018 avec scrutin à l'urne. Contraint-es d'accepter le vote électronique, nous avons tout fait pour que la participation soit la plus forte possible malgré la complexité technique des opérations de vote avec deux guichets, INRAE et ministère.

Complexité qui se traduit par une participation inférieure à 20% pour **le CSA ministériel, où SUD conserve cependant son siège.**

Au CSA INRAE, SUD fait son meilleur score, comparé aux précédents scrutins au Comité Technique, avec 20.13% des voix.

Les listes CGT, SUD et FO sont majoritaires avec 54.2% du total des voix au scrutin pour le CSA, même si FO n'a pas pu obtenir de siège. Par ailleurs, à chaque fois que nous pourrions avancer en intersyndicale pour défendre les conditions de travail et les rémunérations, SUD le proposera. Le pouvoir d'achat minoré par l'inflation et la retraite à 65 ans vont nous en donner l'occasion dès janvier 2023.

L'augmentation des personnels contractuels dans l'établissement (plus de 2000 inscrit-es à ces élections), des rémunérations insuffisantes et un avenir toujours plus précaire, se traduisent par une plus forte mobilisation sur **le vote à la CCP**, à 24% (contre 17% en 2018), **où nous obtenons un siège dans chacun des deux collèges.** Nous ne lâcherons pas le combat pour les droits de ces collègues toujours plus nombreuses et nombreux.

Nous remercions les électrices et électeurs qui partagent nos idées et revendications et nous continuerons à faire entendre nos propositions concrètes et originales, écologiques et sociales, pour que l'INRAE bascule, avec son plan stratégique 2030, dans une réelle transition agroécologique pour une planète vivable pour toutes et tous, avec un travail suffisamment rémunérateur et porteur de sens. Le temps est venu pour que le service public de recherche rééquilibre son investissement dans les alternatives en agriculture, environnement et alimentation. Nous ne pouvons plus attendre !

Nous espérons que plus personne n'en doute aujourd'hui : *« La déforestation et la désertification transforment des écosystèmes jadis florissants en déserts. Nos terres, nos eaux et notre air sont empoisonnés par les produits chimiques et les pesticides, et étouffés par les plastiques. Notre dépendance aux combustibles fossiles a plongé notre climat dans un chaos qui se traduit par des canicules et des incendies de forêt, et des populations privées d'eau à cause de la chaleur et de la sécheresse ou submergées et détruites par des inondations terrifiantes.*

Les modes de production et de consommation non durables font grimper en flèche les émissions et causent la dégradation de nos terres, de nos mers et de notre air. Oublions les rêveries de certains milliardaires – il n'y a pas de planète B. Les multinationales remplissent leurs comptes en banque en épuisant les ressources naturelles de notre planète. Les écosystèmes sont devenus les jouets du profit. Par son appétit insatiable de croissance économique incontrôlée et inégalitaire, l'humanité est devenue une arme d'extinction massive.» Ainsi s'exprimait le 6 décembre **António Guterres, Secrétaire général de l'ONU**, lors de l'ouverture de la 15e Conférence des Parties (COP15) à la Convention sur la diversité biologique à Montréal.

Il nous faut agir, MAINTENANT, et sur tous les fronts : social, économique et environnemental.

- Défendre des conditions de travail et de rémunération dignes, protéger les plus précaires et créer du lien grâce à l'action sociale.
- Développer une économie circulaire protectrice de l'environnement.
- Renforcer une science participative et des recherches engagées dans la construction d'un monde habitable pour les générations futures.

Pour cela, nous avons besoin de vous !

En 2023 la recherche publique doit (re)prendre toute sa place.

Pour un monde plus solidaire et écologique, rejoignez les combats de SUD Recherche EPST !

Adhérer :

